

Dossier de Presse
Expédition Scientifique Lastoursville 2015
Juillet 2015



Résumé synthétique :

Du 28 juin au 27 juillet 2015, une équipe pluridisciplinaire de chercheurs franco-gabonais va poursuivre l'étude des grottes de Lastoursville, dans le centre du Gabon. Leur objectif : Découvrir de nouvelles grottes non-encore explorées et poursuivre les recherches archéologique, géologique, paléoenvironnementale et la biodiversité des grottes déjà répertoriées.

Que ce soit l'étude des grottes occupées par les premiers hommes, de celles hébergeant une colonie d'un million de chauves-souris, ou bien des méga-galeries souterraines, ces scientifiques ne vont pas s'ennuyer.



www.grottes-de-lastoursville.org

contacts :	Hugo Struna	+33 (0)6 09 04 08 19 media@grottes-de-lastoursville.org
	Richard Oslisly	+241 04 64 58 16 richard.oslisly@ird.fr
	Olivier Testa	+33 (0) 6 04 46 45 10 olivier.testa@not-engineers.fr

L'expédition Lastoursville 2015

Les grottes de Lastoursville, situées au cœur de la forêt primaire gabonaise, renferment un patrimoine très divers. Creusées au fil des millénaires dans une roche karstique **précambrienne de 2 milliards d'années**, ces nombreuses cavités abritent une faune aussi riche qu'atypique : chauves-souris, porc-épic, serpents, mygales, multiples insectes, panthères parfois...

A cette biodiversité, à l'esthétique de ces cathédrales souterraines, s'ajoutent les témoignages intrigants de passages et occupations humaines à des époques qui remontent parfois à plusieurs milliers d'années.

Trois grands thèmes d'étude sur cette expédition

Les travaux scientifiques menés sur place se déclineront en trois grands thèmes :

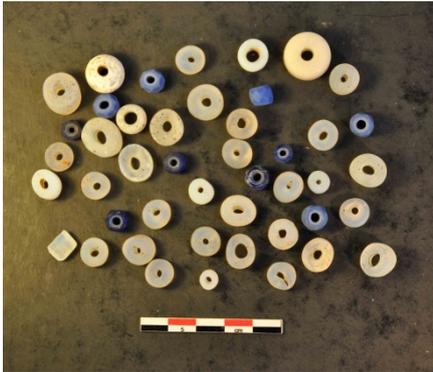
- Les premiers hommes dans les grottes (Volet Archéologique-Paléoenvironnements)
- Inventaire et prospections de nouvelles grottes (Volet Spéléologie)
- La biodiversité du mode souterrain
- Santé et épidémiologie

Durant un mois, un travail pluridisciplinaire sera mené tout au long de la mission afin d'explorer, d'étudier et de comprendre ce patrimoine souterrain.

La salle principale de la grotte de Pahon, **grande comme un stade de foot souterrain**, contient entre **deux cent mille et un million de chauves-souris**. Ce sera un des principaux sites de travail.

Dans cette grotte comme dans la **grotte de Kessipougou**, le volet archéologique conduit par Dr Richard Oslisly sera prépondérant. Les tranchées creusées dans les sédiments, principalement constitués de guano, devront nous révéler des charbons, des os, et des graines et pollens, qui nous apprendront beaucoup sur les populations qui se sont succédées ici.





Dans la grotte d'Itsoulou, ces chercheurs ont retrouvé en 2013, enfouies dans le sol, 45 perles de couleurs bleues et blanches, des clochettes en étain et en fer, une pointe de flèche traditionnelle. Autant d'indices de plusieurs passages humains, à différentes époques.

Le travail des spéléologues Olivier Testa et Stéphanie Jagou sera de partir en forêt prospecter pour de nouvelles grottes. Qui sait ce qu'ils trouveront ? Mais il est sûr que leurs découvertes serviront de base de travail aux futures missions.

Judikaël OBAME, l'entomologiste, doctorant au CIRMF (Centre International de Recherche Médicale de Franceville) travaillera **sur les arthropodes hématophages des chiroptères, moustiques, tiques** etc, dans une optique d'étude des risques sanitaires liées.

Toute la faune sera scrutée et répertoriée. **Reptiles** (lézard notamment), **rongeurs** et également poissons cavernicoles, dépigmentés, que l'on trouve dans les grottes.

Ces travaux sur la faune seront menés conjointement par Dr Laurent CHIRIO herpétologue et ichthyologiste (MNHN Paris) et Dr Stephan NTIE enseignant chercheur, biologiste (USTM)



Si la valeur de ce site ne fait plus de doute, il est encore largement sous-étudié et beaucoup reste à découvrir...

Le gouvernement Gabonais a fait inscrire ces grottes sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005. Seulement voilà, pour aller plus loin dans la démarche, il est nécessaire de mieux connaître ce patrimoine, faire des études scientifiques, et un inventaire complet. L'objet précisément de ce programme qui va durer plusieurs années et qui débute avec la présente expédition.

Paris, le 8 juin 2015

L'équipe

L'équipe est composée de 9 personnes dont **5 scientifiques français et gabonais**, de disciplines, laboratoires, instituts divers. Durant la mission, chacun travaillera de manière **indépendante** tout en menant **un travail collectif** permanent (partage de protocoles, croisement des résultats etc.). Ce mode de travail est souvent très fructueux.

- **Richard OSLISLY**, géoarchéologue (Agence Nationale des Parcs Nationaux, Institut de Recherche pour le Développement) - Chef de mission
- **Olivier TESTA**, spéléologue, ingénieur (NOT Engineers) - spéléologue
- **Prosper NTOUTOUME**, archéologue (Université Omar Bongo/Agence Nationale des Parcs Nationaux)
- **Laurent CHIRIO**, herpétologue et ichthyologiste (Museum National d'Histoire Naturelle, Paris)
- **Stephan NTIE**, biologiste (Université des Sciences et Techniques de Masuku)
- **Judikaël OBAME**, entomologiste doctorant au Centre International de Recherche Médicale de Franceville
- **Stéphanie JAGOU**, spéléologue (Hybridge)
- **Narcisse LEMBOMBA**, écouguide (Agence Nationale des Parcs Nationaux)
- **Hugo STRUNA**, journaliste



Richard OSLISLY - Géoarchéologue, Chef de mission



Richard explore le Gabon depuis plus de 35 ans. Docteur en Préhistoire Africaine, il a « fait » l'archéologie du Gabon. Découvreur des gravures rupestre du Parc National de la Lopé, il est aussi à l'origine de la découverte du rôle rituel des grottes de Lastoursville dans le passé. Les grottes de Lastoursville, c'est un peu son bébé. Chercheur à L'Institut de Recherche pour le Développement, en poste à l'Agence Nationale des Parc Nationaux du Gabon, il pilote le projet « Gabon Vert ».

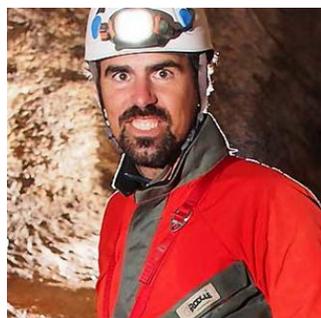
Richard Oslisly coordonnera les différentes recherches effectuées sur les grottes de Lastoursville.

Il effectuera des tranchées dans le guano de chauves-souris qui s'est accumulé au cours des précédents millénaires.

Les premières tranchées de près de 2m de profondeur ont révélé des scènes de chasses faites par les hommes préhistoriques il y a 3, 5, et 7000 ans.

Mais dans certaines grottes, l'épaisseur de guano est de 4 à 5 m...

Olivier TESTA – Ingénieur - spéléologue



Spéléologue, ingénieur centralien, la spécialité d'Olivier Testa est de découvrir de nouvelles grottes. Il a un 6^{ème} sens pour cela. Avec ses instruments topographiques, il cartographie ensuite ces territoires, encore vierges pour beaucoup d'entre eux.

Il monte plusieurs expéditions chaque année et ses terrains d'exploration préférés sont Haïti, le Cameroun, le Gabon, le Congo, la Chine, l'Arabie Saoudite...

Richard Oslisly et lui découvrent en 2010 une variété de crocodiles, oranges, qui vivent dans les grottes du sud Gabon.

Olivier Testa est par ailleurs commissaire de l'exposition « Grottes d'Haïti, entre imaginaires et réalités » qui s'est tenue en janvier 2015 à l'UNESCO, à Paris.

C'est en 2013 qu'Olivier TESTA découvre les grottes de Lastoursville au Gabon, appelé par Richard Oslisly pour reprendre les explorations. De nouvelles grottes sont découvertes, et il compte en trouver d'autres lors de cette expédition en juillet 2015.

www.olivier-testa.com

Contexte : Les grottes de Lastoursville

Les grottes de Lastoursville ont été formées au sein de massifs karstiques, dans des roches dolomitiques précambriennes de deux milliards d'années. Elles résultent d'un phénomène naturel d'érosion et de dissolution hydraulique des roches produit au cours de millions d'années.

Elles constituent un paysage culturel associatif, occupant une superficie de 9.000 hectares. Elles se situent dans la zone forestière dense du centre-est, deuxième zone climatique équatoriale de transition du centre du Gabon. La région est uniformément couverte de forêt. C'est la région de la grande forêt Abeilles, zone occupée par une forêt primaire non encore entamée par l'homme. Cette monotonie forestière est parfois interrompue par l'existence de savanes.

Les grottes, dernier sanctuaire archéologique

L'abondance de précipitations au Gabon, et plus encore dans la région de l'Ogooué, lors des deux grandes saisons des pluies (septembre - décembre et février – mai) rend difficile la conservation de traces archéologiques dans le sol. Ainsi, fréquemment drainé par les écoulements d'eau, la terre et les sédiments conservent bien peu de mémoire du passé. Seuls le fond des lacs (explorés par carottages) et les grottes, abritées des pluies, demeurent relativement protégés.

Une carrière de dolomie à deux pas des grottes

La région de l'Ogooué possède de nombreux gisements de dolomie, une roche métamorphique issue calcaire. C'est dans cette roche que se creusent les grottes. La dolomie est très convoitée par la sidérurgie du pays. En effet le calcaire est indispensable dans les processus d'alliages métalliques. Pour cette raison la société gabonaise COMILOG, filiale du groupe français Eramet, a ouvert une petite exploitation de dolomie. La carrière s'est implantée tout près des grottes de Lastoursville.

La mission de 2013 avait pour but de vérifier que cette exploitation n'affecterait pas les grottes et les populations de chauves-souris. Cette étude d'impact n'a révélé aucun effet dommageable.

Cette année, et pour trois ans, l'équipe va explorer des grottes de toute la région, en dehors de la zone de la carrière.

Historique des découvertes dans les grottes de Lastoursville

-Dans les années 70, **Gérard Delorme**, géologue français travaillant pour COMILOG décrit ces grottes pour la première fois. **Une dizaine de grottes sont topographiées** dans cette étude, mais de très nombreuses autres entrées sont citées sans avoir été explorées, faute de temps.

-Dans les années 1980-2000, l'archéologue Richard Oslisly et son collègue, le karstologue Bernard Peyrot retournent à Lastoursville afin d'effectuer des fouilles dans les grottes.

Il met à jour des remplissages sédimentaires, **des traces d'occupation humaines préhistoriques** dans ces grottes, et met en évidence l'utilisation rituelle de certaines cavités, par la détermination des graines et des charbons utilisés à l'époque.

En effet, le charbon de bois en question n'est autre que du Padouk, un bois rouge, qui, dans la culture traditionnelle, est lié à des rites. Des graines de plante-poison confirment l'utilisation rituelle de ces grottes

-En 2013, Richard Oslisly relance les études des grottes de Lastoursville avec le spéléologue Olivier Testa. De nouvelles grottes sont découvertes, d'autres sont perdues et devront être retrouvées.



Les partenaires

L'ANPN

L'ANPN est un établissement public à caractère scientifique et environnemental, doté de la personnalité morale et bénéficiant d'une autonomie administrative et financière. Elle est chargée de mettre en œuvre la politique du Gouvernement en matière de parcs nationaux. Elle est placée sous la tutelle de la Présidence de la République.



Son objectif global est d'assurer à long terme la protection et la valorisation des Parcs Nationaux du Gabon, dans le but d'en faire un modèle de conservation reconnu dans le monde entier et une destination écotouristique de référence.

Site web : www.parcs-gabon.org

COMILOG

La Compagnie Minière de l'Ogooué, COMILOG, est le 2ème producteur mondial de manganèse à haute teneur, avec 15% du marché mondial. COMILOG exploite la mine de manganèse de Moanda, située sur le plateau de Bangombé dans la province du Haut-Ogooué au Gabon, qui représente aujourd'hui 25% des réserves mondiales de minerai riche.

COMILOG s'investit dans le programme d'étude et de valorisation des grottes de Lastoursville dans un souci d'un développement économique et social harmonieux de la région.



Site web : www.eramet-comilog.com

